

<http://www.dechargelarevue.com/Rumeurs-no-6.html>



La vie des revues : Rumeurs n°

6

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 25 octobre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Que les rangs des revue-papier s'éclaircissent, nul ne semble vouloir le contester. Mais, en vérité, qui sait ? Sur quoi se fonde cette opinion si bien partagée, qu'elle est tenue pour une évidence. On remarque plus facilement ce qui disparaît que ce qui émerge, modestement, obscurément le plus souvent : ce constat est une banalité. Et je reconnais que glisser un soupçon de mauvaise foi dans cet article n'est pas pour me déplaire, surtout s'il met en doute, ne serait-ce qu'un instant, les trop fortes certitudes : l'irrésistible triomphe du tout numérique, par exemple. Cet état d'esprit me vient à contempler, après lecture, les 286 pages de [Rumeurs](#), revue semestrielle initiée par les éditions de *La Rumeur libre*, et dont je prends connaissance avec son n° 6, daté de mai 2019.

Et la pensée m'entraîne à revenir sur la réanimation de la revue *TXT*, saluée il y a un mois, dans *I.D* n° [843](#), et je n'oublie, entre autres exemples récents, ni *L'Echarde* (en son n°2), ni *Meteor* (n°1) que Jacmo a désignés tour à tour, en juillet et août, comme [Revue du mois](#). Ne pas non plus se précipiter vers des conclusions hasardeuses, sans doute. Mais noter malgré tout cette floraison inattendue de nouvelles publications poétiques et périodiques ; saluer avec le contentement qu'elles méritent, ces initiatives ; et constater qu'il n'aura pas suffi pas de reconduire sur la toile les formules éprouvées par les publications papier pour s'y substituer de manière satisfaisante : chaque média doit inventer sa forme d'expression propre.

Avec *Rumeurs*, on traverse un paysage familier ; dans la composition du volume, d'abord : pas de hiérarchisation des chroniques : à un entretien (de **Denise Desautels** par **Jean-Pierre Chambon**, pour commencer : *Ecrire pour ne pas étouffer sous le poids du silence, des larmes, des morts*) succèdent les voix nouvelles de *La Pépinière* ; aux lectures critiques (les *Humeurs* de **Mathias Lair**, entre autres : quand je vous disais que nous nous retrouvons en pays de connaissance ...), un dossier donnant à la revue, très lyonnaise et rhône-alpine par ailleurs, sa coloration internationale, avec une ouverture sur la poésie lituanienne, proposée par **Jean-Baptiste Cabaud** et **Ainis Selena**, et dont je retiens le nom de **Rimvydias Stankevicius** et son poème : *Tireur embusqué* :

Je suis presque le silence
Presque le rien

Je suis celui
Qui regarde une goutte
Rampante au carreau
De la fenêtre

Celui
Qui se délecte
De la voir pareille à un insecte

Je suis celui
Qui observe
L'herbe pousser
La motte du temps
S'effriter entre les doigts ...

J'ai terriblement soif des fourmis dans les jambes le soleil droit dans les yeux
Cible-moi en premier
Seigneur

Aux hommages (à **Georges Hassomeris**, à **François Montmaneix**), la *Chronique patrimoniale* consacrée à *L'Esprit nouveau*, cher à **Guillaume Apollinaire** et où est reproduit le texte de la conférence écrite par le poète pour expliciter son parti-pris, que lut le comédien Pierre Bertin le 26 novembre 1917 au théâtre du Vieux-Colombier.

Les noms déjà égrenés dans le paragraphe précédent justifient cette impression de familiarité déjà énoncée. Ajoutons-y, pour faire bonne mesure, ceux d'**Emmanuel Merle**, d'**Isabelle Alentour**, d'**Isabelle Pinçon**, de **Thierry Radière** qui nous invite à partager les *Tercets du dimanche* :

Quand à la télé
à l'heure du goûter
les cow-boys mourraient subitement.

Deux remarques pour terminer : la première à destination de **Jean-Yves Debreuille**, fin connaisseur et ami de François Montmaneix, (L'I.D n° [833a](#) rendu compte de son livre *Laisser ouvert*), mais qui devra réviser ses fiches concernant **Guy Chambelland**, auquel il attribue le *Manifeste de l'homme ordinaire*, promu en réalité par **Serge Brindeau** et **Jean Breton** et avec laquelle il marqua on ne peut plus clairement ses réticences. La seconde pour **Thierry Renard**, qui dans sa préface de directeur de revue, fait preuve d'un emballement hors de propos : malgré tout le bien qu'on peut penser, et à juste titre, de *Rumeurs*, le rapprochement avec *Europe* et *Les Temps modernes* est d'une ridicule immodestie.

Post-scriptum :

Repères : [Rumeurs](#) . Edité par *la Rumeur libre* : 40 allée Saint Julien - 42540 Sainte-Colombe-sur-Gand. N° 6 - 21Euros.

De **Jean-Pierre Chambon**, j'ai récemment rendu compte d'*Un Ecart de conscience* (I.D n° [841](#)). La collection *Polder* a publié [Il faudra bien du temps](#), de **Thierry Radière** ; quant à **Mathias Lair**, on lit régulièrement sa chronique *Il y a poésie*, dans *Décharge*, chacun le sait.